

VÉNÉZUÉLA.—La dernière livraison du *Bulletin salésien* nous apporte le texte de deux lettres adressées en juin et juillet derniers au supérieur général des Salésiens par l'un des missionnaires de son ordre, Don Félix-André Bergeretti, alors à Valencia, Vénézuéla.

Une effroyable épidémie de variole sévissait en ce moment dans cette ville et Don Bergeretti s'était enfermé avec les malades dans le lazaret construit spécialement pour les abriter. La description que donne de cet asile de douleurs l'héroïque religieux fait frémir, et n'eût été la présence consolante de la religion, l'on aurait pu s'y croire en enfer. Mais rien ne rebute le prêtre et les religieuses qui sont les mêmes sous tous les climats. A Vienne récemment, lors de l'apparition de la peste, les prêtres se sont offerts à aller administrer les mourants ; à Valencia ils ont fait de même. Comme à Vienne encore, des religieuses se sont enfermées avec les victimes de l'effroyable fléau. Il n'est pas de mots qui puissent traduire la grandeur d'un pareil dévouement, et ces religieuses et ces prêtres appartiennent vraiment à l'élite de l'humanité.

Don Bergeretti, parlant de cette épidémie et de la guerre-civile qui sévissait en même temps au Vénézuéla, fait de graves réflexions :

La funeste origine de tant de cruelles calamités publiques, qui affligent ce peuple, ne doit pas se chercher ailleurs que dans l'offense de Dieu, et, pour préciser davantage, dans l'absence de toute morale. Ce genre de péché est, aujourd'hui comme toujours, celui de tous les dérèglements qui vaut à la terre ses châtements. les plus rigoureux et les plus exemplaires.

.....

Il serait oiseux de chercher les causes de tant de maux : la marée montante des crimes inouis en tous genres, des homicides et des suicides, de tous les genres d'immoralité, l'ignorance en matière religieuse, tout cela l'explique suffisamment. Le libéralisme, avec ses lois contre le mariage catholique, avec le divorce, avec les concordats qui visent à annuler l'influence du Pape sur les populations, en sont des preuves assez éloquentes. Mais quand ils s'apprêteront à faire résonner leurs cris de victoire, Dieu, par un acte de sa volonté couronnée, est à même de faire rentrer ses ennemis dans l'abîme des ténèbres. Ces exhalaisons impures, ce vent d'irréligion qui dessèche les âmes, ce courant de haine et d'injustice arrivent jusqu'à son trône : pour en purifier la terre, il déchaine contre elle ses plus terribles fléaux.